

Course du dimanche 29.01.2023

## Le Roc des Tours

**Participants** : Dominique, Anne et Antoine, Marion, Claude

Il est 8h ce dimanche matin, nous sommes cinq au rendez-vous de Bernex. Nous nous répartissons passagers et bagages dans les voitures de Dominique, le chef de course et celle d'Antoine. En cette fin de janvier à cette heure-là il fait déjà jour, mais nous sommes encore sous ce couvercle de nuages qui ne nous a pratiquement pas quitté depuis le début de l'année. Ce n'est qu'en sortant de l'étroit goulet de la vallée du Petit Bornand que nos espoirs se réalisent : le plafond se déchire et laisse enfin place à un soleil radieux qui ne nous quittera qu'au retour en plaine.

Arrivés au Grand-Bornand nous prenons la route du Chinailon et atteignons bientôt Samance, situé au départ de la course. Sur place nombreux sont ceux qui ont le même projet que nous : les uns pour faire la course en raquettes, les autres comme nous skis aux pieds.

Ici le soleil n'est pas encore de la partie et la température est glaciale : -9 °C !. Tant bien que mal nous nous équipons. Pour certains c'est la première randonnée de l'hiver, l'opération se révèle plutôt laborieuse. Le contrôle des DVA étant fait, c'est le départ, il est 9h30.

Rapidement nous atteignons la partie ensoleillée du terrain et le froid du départ est vite oublié. Nous progressons sur la piste tracée par les très nombreux randonneurs qui nous ont précédés ces derniers jours. La trace est faite dans une neige bien sèche dans laquelle les peaux accrochent sans problèmes. Hors du tracé les coups de sonde avec mon bâton révèlent le plus souvent une couverture plutôt cartonnée. Cela promet pour la descente.

Nous atteignons alors le vallon qui aboutit au collet séparant le Roc des Tours de l'Aiguille Verte. La pente jusqu'ici très modérée se redresse sérieusement. Je suis désigné pour ouvrir la marche, j'ai compris on veut s'assurer que le train sera « pépère » ! Après une heure de marche nous décidons de faire une petite pause pour sortir les thermos et grignoter quelque chose.

La montée « pépère » se poursuit sans problème. Nous prenons la précaution de progresser sur la rive droite du vallon, bien qu'aujourd'hui les « gueules de baleines » sur les pentes de l'Aiguille Verte ne sont pas trop menaçantes, le

risque de coulées est faible. Nous atteignons enfin le collet cité plus haut. Arrivés en ce point, décision est prise de poursuivre jusqu'au Roc des tours, il ne reste que 150 m de dénivelée.

Mais l'enneigement sera-t-il suffisant ? En effet l'arête qui mène au sommet est une suite de « lapias » qui peut être impraticable à ski si les trous ne sont pas suffisamment bouchés par la neige. Ce fut un peu laborieux pour le « pépère » avec ses problèmes de fixations, mais ça passe finalement.

Nous atteignons le sommet, il est environ midi. La récompense est la vue splendide qui s'offre à nous. Un panorama circulaire avec les Alpes, la chaîne des Aravis, le massif des Bauges et côté Nord la plaine de l'Arve sous une mer de brouillard de laquelle émergent quelques sommités.

Mais nous ne nous attardons pas, car il fait vraiment frisquet. Après les quelques photos d'usage nous nous préparons pour la descente, avec pour ce qui me concerne un dernier problème de fixation. Nous pouvons maintenant commencer la descente qui doit être en principe le moment le plus agréable de la course. Mais en réalité si la neige était parfaite pour la montée, elle l'est beaucoup moins dans l'autre sens. Après une descente très prudente nous sommes de retour au col. C'est ici que nous sortons notre pique-nique, il était temps de satisfaire nos estomacs !

Nous reprenons la descente : celle-ci s'avère délicate pour le moins, et même laborieuse pour les vieux en manque de jambe. Mais bon, nous arrivons tous sains et saufs aux voitures. Le chef nous propose un arrêt au Chinillon pour y boire une bière, cela ne refuse pas. Encore une courte visite « Chez Marcel » pour l'achat de quelques spécialités locales et nous prenons la route destination Malagny. Oui la journée se prolonge chez Corinne qui nous a invité pour manger une délicieuse fondue.

Merci au chef de course, merci à Corinne, merci à tous pour cette superbe journée.

Claude, le « pépère » de la course

---